



F. IBÁÑEZ. MORTADELO I FILEMÓ. EL SULFAT ATÒMIC. ED. B. BARCELONA, 1987

LES REVUES HUMORISTIQUES

LA SITUATION DE LA BANDE DESSINÉE N'EST CERTAINEMENT PAS AUJOURD'HUI AUSSI FLORISSANTE QUE PAR LE PASSÉ. CE GENRE LITTÉRAIRE A CEPENDANT SU SE MAINTENIR ET MONTRER TOUTE LA GAMME DE VARIÉTÉS DU COMIQUE, DE L'IRONIE POLITIQUE À LA SATIRE SOCIALE.

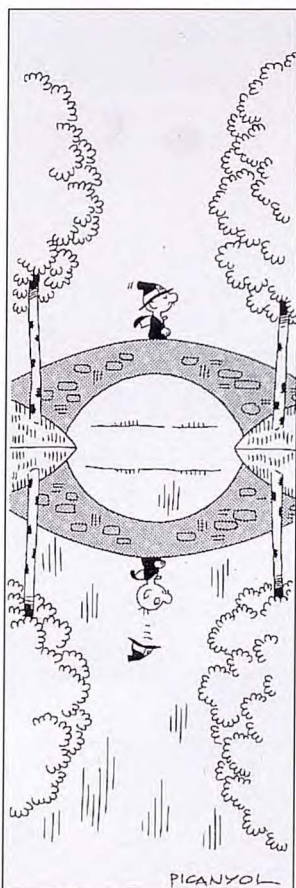
SALVADOR VÁZQUEZ DE PARGA ÉCRIVAIN



MIQUE BELTRÁN. LAS AVENTURAS DE MARCO ANTONIO Y CLEOPATRA. ED. GLENAT, BARCELONA, 1993

Dès son apparition, aux alentours des années 40 du siècle dernier, l'illustré a été considéré par les humoristes comme l'instrument le plus approprié à contenir leurs blagues et histoires drôles. En réalité, ce sont les humoristes qui créèrent les illustrés, les propagèrent en Europe et en importèrent certains des États-Unis pour donner à ce genre son envol définitif. Le terme anglo-saxon *comic*, accepté dans d'autres langues, est un souvenir permanent de cette origine, de l'aspect d'abord humoristique de la bande dessinée, aspect qu'elle a conservé durant toute son histoire, même si son évolution a permis l'apparition d'autres genres d'albums moins drôles.

En Catalogne, en marge des multiples historiettes comiques que contenaient les revues, les premiers illustrés hebdomadaires entièrement consacrés à l'humour sont *Dominguín* et *TBO*, l'un et l'autre publiés à Barcelone. Ces deux revues et celles apparues dans la foulée et toujours publiées aujourd'hui conservent la ligne amusante des illustrés en tant que genre solide et vivant qui évolue au rythme des

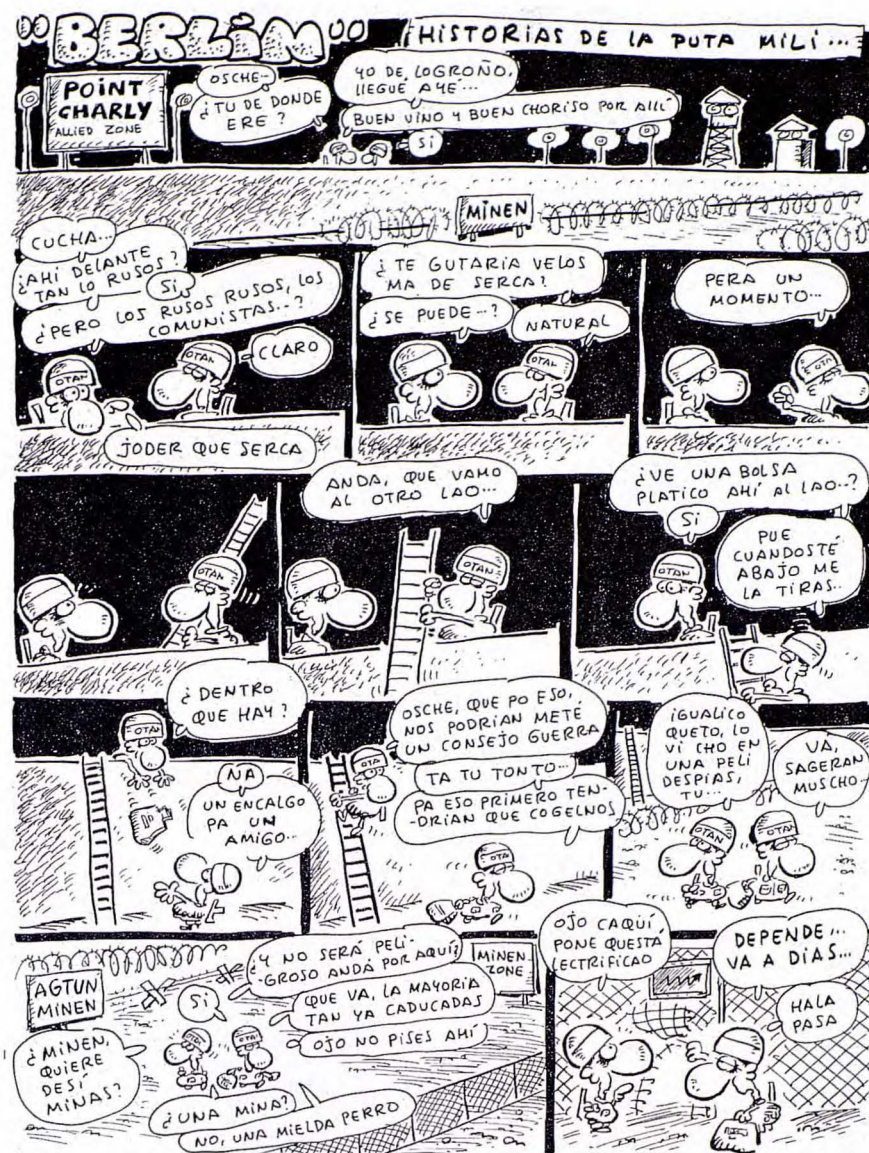


PICANYOL. OT EL BRUIXOT. CAVALL FORT, BARCELONA, 1993

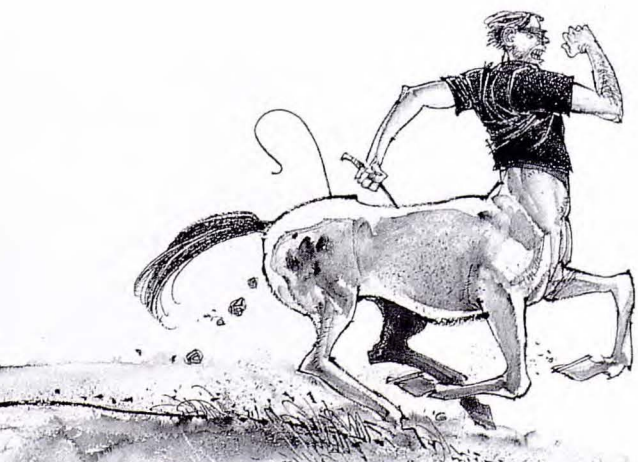
très changeantes circonstances sociales, techniques et artistiques. Les albums humoristiques ont su à tout moment maintenir leur actualité, montrer les multiples facettes de l'humour, de la blague enfantine à la caricature de mœurs, de la plaisanterie subtile à la parodie enjouée, de l'ironie politique à la satire sociale.

La situation de la bande dessinée n'est certainement pas aujourd'hui aussi florissante que par le passé. Les revues humoristiques en général ont été menacées par d'autres moyens d'information et de diversion qui leur ont, inévitablement, pris une partie de leurs lecteurs potentiels. Cependant, la bande dessinée, notamment la bande dessinée humoristique, continue d'occuper une place importante parmi les formes de loisir et même d'information. Son contenu, qui a été maintenu au goût du jour de différentes manières, suscite toujours l'intérêt du lecteur, tout en lui offrant une vision plaisante et actuelle du monde.

La bande dessinée suit actuellement deux tendances. La première est la continuation de la vieille école barcelonaise de l'après-guerre —la dénommée *Escola*



IVÀ. BERLIN. HISTORIAS DE LA PUTA MILI. COLLECCIÓ PENDONES DEL HUMOR, Nº 33. ED. EL JUEVES, BARCELONA, 1993



THA. ABSURDUS DELIRIUM. ED. COMPILOT, BARCELONA, 1988

Bruguera— qui, après diverses transformations habiles dues au passage du temps, aux effets de modes successives et à l'assimilation d'idées nouvelles, a donné naissance à un produit humoristique classique destiné à tous les publics. Ainsi, après trente-cinq ans d'existence, *Mortadel·lo i Filemó* sont-ils toujours les champions du rire populaire. Signalons toutefois que depuis un certain temps Francesc Ibáñez, l'auteur de cette revue, ne se limite plus aux blagues conventionnelles et incolores, à l'humour très puéril d'il y a quelques années, mais associe ses héros à des situations et à des problèmes actuels, tels que le Nouveau catéchisme, les jeux Olympiques de Barcelone, le racisme et les néo-nazis, le Traité de Maastricht ou le Cinq-centième anniversaire de la découverte de l'Amérique. Jan

s'efforce lui aussi de mettre son *Superlópez* en contact avec la réalité, sans minimiser toutefois la satire qu'il fait des superhéros, tellement divulgués ces derniers temps par des revues d'un autre genre. Dans *Deliranta Rococó*, le vétéran Martz Schmidt accentue, quant à lui, la causticité proverbiale de ses dessins qui s'en prennent maintenant aux classes riches.

Si de nouveaux humoristes rejoignent cette vieille tendance, actuellement rénovée, un certain nombre de maîtres l'abandonnent pour se consacrer à d'autres activités humoristiques. Ainsi Manuel Vázquez, qui fut le premier à introduire dans la bande dessinée l'humour surréaliste et à qui nous devons les fameuses *Hermanas Gilda*, publie chaque jour un gag dans le journal "El



THA. FLUIDE GLACIAL. N° 203. ÉDITIONS AUDIE, PARIS, 1993

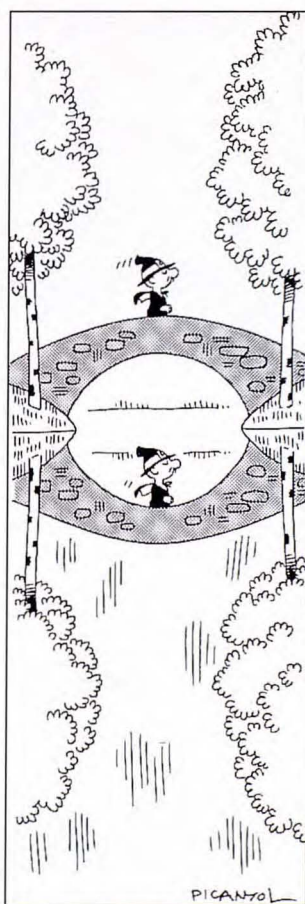




THA. EL JUEVES - EXTRA FUMADORES, ED. EL JUEVES, BARCELONA, 1991

Observador". Alfons Figueras, père de l'inoubliable *Topolino*, continue de pratiquer son humour tendre et ingénu dans le journal "Avui" avec *Mister Hyde*. Raf, qui avait créé autrefois *Sir Tim O' Theo*, parodie les feuilletons télévisés les plus populaires dans la revue "El Jueves".

C'est précisément cet hebdomadaire barcelonais qui représente la seconde tendance de la revue humoristique. Apparue il y a vingt ans avec "Barrabás" et "El Papis", elle fit sauter tous les tabous du régime politique antérieur et de la société bien pensante qui le maintenait. C'est un type d'humour différent, anti-conventionnel, libre et gai, sans limites, sans thèmes spécifiques ni factures déterminées, qui marie des styles et des concepts variés. Au début, les dessins grotesques de Jan, d'Óscar et d'Ivã, disparu depuis, côtoyaient des textes difficiles à lire qui utilisaient une sorte d'écriture phonétique du langage familier de certains secteurs barcelonais, tout en en faisant une caricature mordante. Outre les conseils du *Profesor Cojonciano*, que nous devons à Óscar, et les *Historias de la puta mili* ou *Makinavaja* d'Ivã qui illustrent un certain type d'humour cultivé par cet-



PICANYOL. OT EL BRUIXOT. CAVALL FORT, BARCELONA, 1992

te deuxième tendance, "El Jueves" contient une vaste palette de propositions humoristiques. Ainsi la marginalité de *Pedro Pico y Pico Vena* d'Azagra, ou celle de *Johnny Roqueta* de Vaquer i Bigart; la réflexion symbolique que nous proposent Ventura i Nieto dans *Grouñidos en el desierto*, ou Tha i Bigart dans *¡Qué gente!* et *Historias corrientes*; la critique du présent que fait Maikel dans les pages de *Seguridasosiá* ou celle du passé que nous montre Kim dans *Martínez el facha*; l'érotisme sympathique émanant de *Manolo* (de Manel), ou d'*Orgasmos cotidianos* (d'Alfons López i Xavier Roca); les gags délicats et ingénus contenus dans *El Dios* ou dans *¡Dios mío!* de José Luis Martín, auteur durant les années 80 de la chronique générationnelle *Quico el progre* qui sortait chaque jour dans "El Periódico de Catalunya".

La disparité entre les deux tendances précitées est manifeste. Deux types d'humour, deux styles, deux genres comiques également valables, l'un et l'autre nés en Catalogne, qui d'une manière ou d'une autre font sourire ou mourir de rire les lecteurs, également de tout genre, de revues humoristiques. ■